

LA HALTE ST-JOSEPH : L'ÉGLISE DANS LA RUE

« Au commencement était le Verbe... et le Verbe était Dieu », nous apprend l'évangéliste Jean dans son Prologue. Au commencement des Haltes St-Joseph est un verbe, le verbe ACCUEILLIR... et ce verbe s'y conjugue au présent et à la première personne du pluriel.

Nous sommes à Granby, diocèse de Saint-Hyacinthe, en 2012. Une église ferme. Une de plus. La question se pose alors : « Comment assurer une présence ecclésiale parlante dans un centre-ville où les cloches de l'église vont se taire définitivement ? »

Par Luc Benoit

SIMPLEMENT VÔTRE

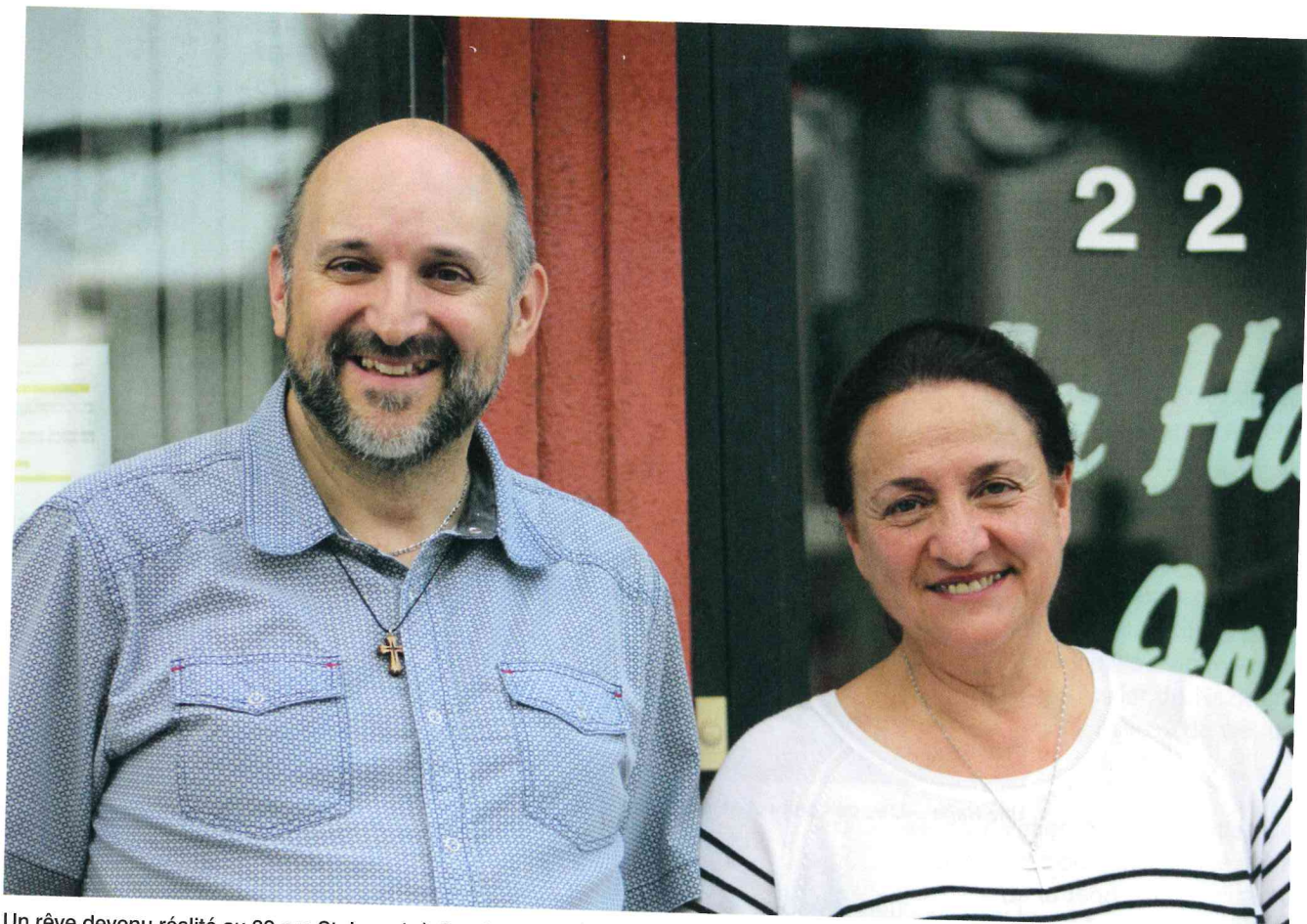
Portant le même questionnement et inspirés par le même rêve, le curé Serge Pelletier et une paroissienne, madame Claudette Nadeau, innovent. Ils sortent des sentiers battus et s'avancent en terrain inconnu. Ils partagent leur rêve à la communauté paroissiale. Eux-mêmes surpris par la réponse enthousiaste, ils ouvrent, en novembre 2012, la toute première « Halte ». Elle a pignon sur rue au 22, St-Joseph à Granby. Ainsi est née la Halte St-Joseph ! Une innovation en pastorale urbaine.

La simplicité du projet a de quoi surprendre : un local accessible, quelques tasses réutilisables, des cœurs pleins d'amour, un accueil inconditionnel et des oreilles attentives. C'est

tout. Ne cherchez pas d'autres ingrédients pour expliquer le succès de cette innovation, sans prétention aucune, qui répond au besoin fondamental d'aimer, d'être aimé et reconnu.

LES MIRACLES DE LA HALTE

C'est la belle Loulou, une habituée de la place, qui m'a confié un jour le secret du surprenant succès de la Halte : « Ici, je suis quelqu'un pour quelqu'un ! », m'a-t-elle dit. Puis, avec une amie de la Halte, on a trinqué — avec du Saint-Laurent frappé — à aujourd'hui qui est « le premier jour du reste de notre vie ». À moitié vides, nos verres étaient pleins de bonheur simple et de joie de vivre. Ce fut le miracle de la transformation



Un rêve devenu réalité au 22 rue St-Joseph à Granby grâce à l'abbé Serge Pelletier et Claudette Nadeau. – Photo: François Gloutnay, Présence-Info

du verre vide en verre plein. Un genre de Cana à la mode granbyenne. Des miracles comme celui-là, il s'en fait régulièrement dans les Haltes.

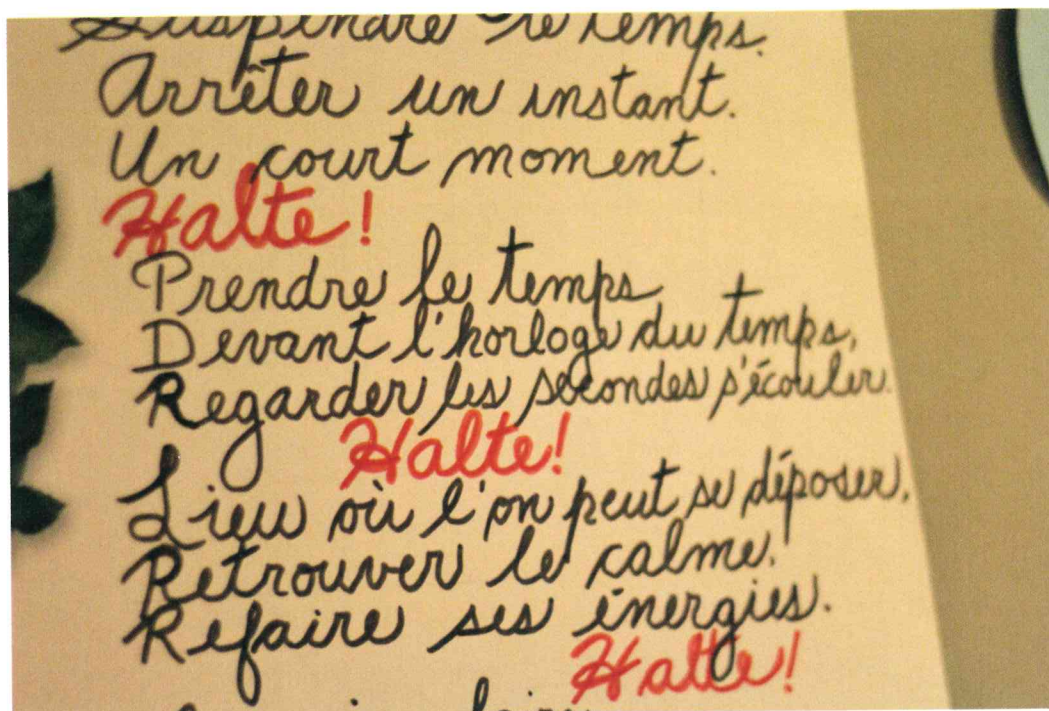
Dix ans plus tard, les allées et venues à la Halte-mère ne déroutent toujours pas. Les « pauvres de bonheur » y sont accueillis avec un feu sacré qui ne se dément pas au fil des jours, des saisons et des années. L'abbé Pelletier observe qu'il n'a jamais vu à l'église la grande majorité des gens qui s'y présentent. « S'ils ne viennent plus à l'église, alors l'Église ira à eux. » La Halte, c'est « l'Église dans la rue » en quelque sorte.

UNE PRÉSENCE AU FEU SACRÉ

Une Halte St-Joseph n'est surtout pas qu'une œuvre humanitaire de plus. Bien qu'elle se fasse un devoir de travailler en partenariat avec des organismes communautaires établis, la Halte assume fièrement son statut particulier d'œuvre d'une paroisse catholique, sans subvention gouvernementale. Un feu sacré l'anime. C'est pourquoi on appelle ses bénévoles, à juste titre, « missionnaires ». Elles et ils agissent au nom de Celui qui les envoie.

Halte là !

En dix ans, la Halte St-Joseph de Granby a fait jaillir des Haltes dans d'autres villes : Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Ville Lemoyne, Kinshasa (Congo), Drummondville, Chicoutimi. Des personnes s'y engagent avec foi; d'autres y sont accueillies avec bonheur. À Québec, Beloeil et Valleyfield, des gens ont aussi démontré de l'intérêt envers ce projet de pastorale urbaine. Des lieux ouverts sur le monde ! – Coffre au trésor des Haltes St-Joseph : www.ecdsh.org/haltes (articles, vidéos, photos, témoignages, etc.)



Une Halte : «Lieu où l'on peut se déposer» et plus encore. – Photo: François Gloutnay, Présence-Info

Lieu d'accueil, d'écoute et d'entraide, une Halte St-Joseph permet à l'Église d'offrir le meilleur d'elle-même : sa présence et son amour des plus pauvres. Le facteur-clé de la réussite de l'implantation d'une Halte est le fait que ce projet soit porté par toute une paroisse. Interagir dans une Halte St-Joseph suppose une adhésion au message et à la personne du Christ. La Halte est là pour permettre aux «pauvres de bonheur» de goûter, ne fut-ce que quelques heures, à la joie de l'accueil inconditionnel, de l'écoute attentive et du soutien mutuel. Le tout, à la manière de Jésus.

ENTENDEZ-VOUS L'ÉCHO ?

Le concile Vatican II a prophétiquement ouvert la voie à une pastorale proche des personnes, des pauvres surtout. La toute première phrase de la Constitution pastorale *Gaudium et Spes* (L'Église dans le monde de ce temps) affirme : «Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des

disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.»

Claudette Nadeau, cofondatrice de la première Halte, souligne : «Imagine ce que tu dois ressentir quand quelqu'un t'accueille par ton prénom, en prenant de tes nouvelles. Soudain, tu existes !» L'abbé Serge Pelletier abonde dans le même sens : «La spiritualité du bon Samaritain, c'est de s'arrêter sur le chemin et soutenir ceux qui en ressentent le besoin. Lorsqu'ils franchissent la porte d'une Halte, ils reçoivent un accueil inconditionnel.»

Pas de cérémonies, pas de sermons, pas de jugements, pas de flafas. Juste une porte ouverte et une main tendue. Une Église qui n'a rien à vendre et tout à apprendre. C'est du cœur à cœur direct, sans prosélytisme.

SORTEZ-MOI D'ICI !

Dans la populaire émission du dimanche soir *Sortez-moi d'ici !*, des personnalités bravent la jungle et ses défis qui leur font vivre des expériences hors du commun. Pour les «pauvres de bonheur» des Haltes St-Joseph, la vie est

trop souvent une jungle avec des défis qui leur donnent envie de crier eux aussi, et pas seulement le dimanche soir : « Sortez-moi d'ici ! »

Au commencement des Haltes St-Joseph est un verbe, le verbe ACCUEILLIR.

« L'Église de la rue est en souffrance, écrit Claudette Nadeau. Elle a besoin de nous, de la tendresse de Jésus, de sa compassion, de sa force de vie. Notre ministère en est un de guérison... Ainsi, nous accompagnons l'humain blessé avec les dons que nous avons reçus et la force de l'Esprit. »

Le pape François, dans son message pour le Dimanche des pauvres de 2021 écrivait : « Les croyants, lorsqu'ils veulent voir Jésus en

personne et le toucher de leurs mains, savent vers qui se tourner : les pauvres sont un sacrement du Christ, ils représentent sa personne et nous renvoient à lui. »

L'ATELIER DE JOSEPH ET LA HALTE ST-JOSEPH

Qu'ont en commun l'atelier du charpentier de Nazareth et une Halte St-Joseph ? Autant saint Joseph que les missionnaires de la Halte ont le privilège insigne de rencontrer Jésus et de le toucher de leurs mains. Tant dans l'atelier de Joseph qu'à la Halte, on est dans le mode de l'être. Ensemble, on s'entraide et on s'entraîne à devenir de meilleures personnes. On s'y initie à notre vocation et à notre mission. Atelier de Nazareth et Halte St-Joseph : deux milieux de vie, un même esprit.

Les portes de l'atelier du charpentier de Nazareth et des Haltes ouvrent sur une autre dimension : celle de la tendresse vécue au quotidien en famille. À la Halte, des membres de la communauté chrétienne nouent le tablier, avec joie et enthousiasme, et se mettent au service de leurs sœurs et de leurs frères marginalisés. La règle est simple : être là pour l'autre simplement, comme jadis Joseph dans son atelier.

Fervent supporteur des Haltes St-Joseph devant l'Éternel, Mgr Christian Rodembourg, évêque de Saint-Hyacinthe, se dit heureux de la joie profonde qui y règne : « Quand j'entre dans une Halte St-Joseph, je ressens la joie des visiteurs et des missionnaires qui s'y trouvent. Elle est palpable. Non pas une joie superficielle mais la joie profonde d'aimer et de se laisser aimer, la joie de s'accueillir mutuellement dans nos différences et nos fragilités, lieu par excellence de la rencontre de Dieu. Vous savez, cette joie indicible qui illumine le regard et décripe les lèvres. » ✱

L'auteur est directeur des Communications au Diocèse de Saint-Hyacinthe. Il assure la coordination et la rédaction de la revue *L'Envoi*.

Missionnaires et solidaires

« La Halte est ma petite Église... Un petit temple ayant pour mission d'être le sel de la terre. À toi qui entres ici, viens te reposer, viens t'asseoir et me raconter des pages de ta vie, tu seras mon homélie... » – Michelle Proulx, missionnaire

« Aucun de nos membres ne parviendrait à lui seul, à s'occuper d'un assoiffé d'amour. C'est en équipe et dans un lieu commun que nous pouvons réussir à multiplier nos forces et nos talents au service de ceux qui en ont le plus besoin; comme au moment de l'Église primitive où les apôtres mettaient tout en commun. » – France Verreault, cofondatrice de la Halte de Chicoutimi

« Ce qui est extraordinaire, c'est tout l'enthousiasme entourant ce réseau de collaboration. On dirait que tout le monde attendait juste une occasion de se relier; tant mieux si ça passe aussi par la Halte ! » – Bianca Mailloux, cofondatrice de la Halte de Drummondville

« Si les Haltes St-Joseph attirent tant de bénévoles et de visiteurs, c'est sans doute parce qu'elles mettent précisément le doigt sur le déficit d'humanité. » – Laurent Fontaine, diacre